

leurs tournées, ils trouvaient l'hospitalité sous le toit des parents de Winfrid. L'enfant se plaisait dans la société de ces hommes apostoliques; il s'entretenait avec eux des vérités du salut, il les questionnait sur le ciel et sur le chemin qui y mène. Dès lors il avait choisi sa voie, et il avait dit à Dieu: "Vous serez mon calice et ma part d'héritage, pars calicis mei et hereditatis meæ". A l'âge de quatre ou cinq ans, il suppliait son père de lui laisser embrasser la vie monastique. Jamais vocation religieuse ne fut plus précoce ni plus solide, ne connut moins d'hésitations et de tâtonnements. Et, comme le bon laboureur de l'Évangile, une fois qu'il eut mis la main à la charrue, il ne regarda plus en arrière.

(A suivre)

L. J. C. LXX. DEUXIÈME LETTRE ÉCRITE DE ST BONIFACE  
 et PAR MGR TACHÉ À SA MÈRE APRÈS SON  
 M. I. DEUXIÈME VOYAGE D'EUROPE.

( Suite )

Rivière Rouge 12 février 1858.

Ma bien chère maman,

Hier une pauvre, une bien pauvre femme est morte; elle était veuve, elle laisse quatre enfants. Les Sœurs ont adopté une petite fille, moi je veux adopter un petit garçon. Si pour l'élever il faut m'imposer quelques petits sacrifices, je les offrirai au bon Dieu pour le bonheur de mon cher oncle, qui quand il nous a vus orphelins, n'a pas craint, lui, de s'imposer toutes sortes de sacrifices pour nous élever, nous faire instruire et nous mettre en état d'offrir à notre bonne maman une compensation pour tout ce qu'elle a souffert pour nous.

Je n'ai rien de nouveau à vous apprendre sur mon compte, je suis toujours bien portant. J'ai pourtant eu quelques jours de malaise; mais nos chères Sœurs, m'ont graissé ou huilé l'intérieur et ont fait taire les mauvaises humeurs, qui me menaçaient d'une guerre intestine. Pour la consolation de votre sollicitude maternelle, je vous dirai que si une mère pouvait être remplacée, elle le serait par les Sœurs. Heureusement que comme leur supérieur j'ai droit de tracer des limites à leur zèle; autrement elles me feraient mourir à force de soins. J'ai en outre pour ma plus grande consolation les pieux et zélés membres de mon petit clergé et les chers Frères de la Doctrine